

Stage FAC en Région Ouest à Langueux les 2 et 3 décembre 2023

Nous étions un bon petit groupe de 11 stagiaires à suivre ce stage encadré par Ruud Halink. Quelques notes et photos prises à cette occasion.



1^{ère} journée : samedi 2 décembre



D'abord le kazari c'est l'embellissement de l'endroit où l'on est. Dans notre cas, bien entendu en utilisant des compositions avec des bonsaï. Quelques conseils de Ruud pour bien mener nos échanges autour des compositions amenés par les participants

En ce qui concerne une première observation il ne faut pas observer dans un esprit négatif, mais en priorité dire tout ce que l'on voit de positif, de beau dans la présentation. Ensuite, on donne les idées sur ce qui pourrait être modifié, voir sur ce qui ne va pas bien. C'est très important. Quelqu'un te montre son arbre et attend un conseil, il ne faudrait pas commencer à lui dire : « oh là ça ne va pas, le nébari est.... La branche ici est trop... et il faudrait » **NON** il faut sortir en priorité tout ce qui est beau sur l'arbre.



Quel que soit l'arbre, il y a toujours quelque chose de positif à dire. En démarrant par du négatif, on démobilise le propriétaire et ce n'est pas comme cela qu'il aura envie de faire du bonsaï

Les choses sont différentes selon l'exposition :

1. Si tu exposes pour toi, tu fais ce qu'il te plaît, Il faut que cela te plaise avant tout, c'est la priorité sinon cela sera mal fait et tu ne seras pas à l'aise voyant toujours les choses différemment.
2. Si tu exposes pour une exposition régionale ou nationale, il vaut mieux respecter un minimum, les conventions. Et plus tu avances, plus tu pourras prendre certaines libertés, sans chercher à provoquer.
3. Si tu exposes pour un passage de niveau alors là il vaut mieux respecter les conventions et montrer ainsi que tu les connais.



Pour certaines expositions au Japon, les règles strictes ne sont pas appliquées et on se fait plaisir, mais tout en gardant une harmonie.

L'occupation de l'espace : si l'arbre est de taille moyenne, on met en général un 2^{ème} arbre. Comme c'est le cas ici. Le pot change un peu des pots carrés qu'on utilise souvent pour les (semi-) cascades.

En général on met de la mousse sur le substrat ; elle aide à évoquer le paysage.

Ainsi beaucoup de compositions apportées par les stagiaires sont discutées. Et des conseils pour les améliorer sont données.



Comment organiser la formation au sein de son club ?

Chaque stagiaire a présenté l'organisation de la formation au sein de son club. Il s'en est suivi un échange très intéressant et chacun a pu évaluer et prendre les idées des uns et des autres. Les expériences sont très enrichissantes.

Ce qui est parfois négligé un peu dans certains clubs, c'est de proposer aussi une formation pour les formateurs. Ceux-ci viennent avec leurs arbres aux réunions du club et ils en sortent, le plus souvent, sans y avoir touché, tant il se sont occupés à aider les membres. C'est bien de prévoir aussi des formations, des ateliers pour les animateurs de club ; 2 ou 3 clubs peuvent se mettre ensemble pour organiser cela.



2ème journée : Dimanche 3 décembre



La visite guidée d'une exposition :

Les arbres racontent une histoire et il faut faire ressortir les émotions. Les maîtres mots : la pédagogie, le dialogue, l'interactivité et la modestie. Essayez de formuler avant, quels messages vous voulez faire

passer. En fonction de cela choisissez certaines compositions qui permettent d'illustrer ces leçons que vous voulez transmettre. Cette partie du cours a été présentée par Francis Poirier.

Chaque stagiaire dispose de deux minutes pour faire ses observations (sur la base de la démarche de l'observation vu samedi), ensuite il présente un projet, comment voit-il évoluer cet arbre ?

Le projet « top chrono » :

Le stagiaire est demandé à développer un projet pour un arbre qu'on vient de mettre devant lui et qu'il ne connaît pas. C'est ce qui arrive souvent aux animateurs quand ils aident les membres lors des réunions. Il dispose de deux minutes pour faire ses observations, et 2 minutes pour faire une esquisse du projet.



Même si l'on ne sait pas bien dessiner, le croquis donne une idée dans quel sens on veut aller dans son projet.



Chaque projet est discuté devant le groupe.

Et pour terminer, le stagiaire a un échange avec le propriétaire de l'arbre, ce qui permet de voir si le projet est en accord avec son point de vue.

Exercice très intéressant surtout quand les arbres sont plutôt bruts et qu'il y a plusieurs chemins possibles.

Le dialogue avec le propriétaire de l'arbre est très formateur car parfois, ce que le stagiaire propose peut être un véritable défi. Nous avons passé un temps important à cet exercice.